



QUE SE PASSE-T-IL DANS LE GROUPE RENAULT ?

Avant même la crise du Covid, en février 2020, Renault avait décidé de fermer des usines, supprimer 15 000 postes pour faire deux milliards d'euros d'économie. Leur objectif est quasi atteint avec deux ans d'avance.

Aujourd'hui, ils ont accéléré leurs attaques, il leur en faut encore plus.

Renault mène une attaque de grande envergure contre tous les travailleurs du groupe, les sous-traitants et autres prestataires.

Sur Flins

La seule certitude que nous avons, c'est qu'ils ont pris la décision d'arrêter toute production de véhicules neufs sur l'usine de Flins !

Les activités de remplacement proposées par le directeur général sont, du point de vue des emplois, complètement insuffisantes.

La direction va, si l'on croit ce qu'elle dit :

- fermer totalement le Montage et la Peinture
- fermer partiellement la Tôlerie.
- L'Emboutissage va perdre son activité principale : les pièces pour la Zoé
- l'Injection plastique va au moins fortement baisser son activité.

Les emplois sur l'usine seront en grave danger !

En contrepartie de toutes ces pertes d'emplois nous aurons la factory VO et l'activité de Choisy.

Pour la CGT Renault Flins, c'est clair, il y a d'un côté la certitude de l'arrêt de la fabrication de véhicules et de l'autre côté... beaucoup d'incertitudes !

Nous ne couperons pas à la nécessité de mener la lutte pour le maintien de nos emplois !

En France

Choisy : La direction a décidé purement et simplement de fermer l'usine au mépris des conditions de vie des travailleurs et de leur famille. Il reste 244 salariés sur ce site. La direction fait pression et revoit à la hausse le chèque pour que les travailleurs de Choisy viennent à Flins. Car contrairement à ces calculs, leur activité ne

peut être prise en main du jour au lendemain par ceux de Flins car il faut une longue formation. Selon la direction, la majorité aurait accepté de déménager.

Douai : La production est quasiment à l'arrêt depuis des mois malgré 3 modèles fabriqués dans cette usine (Scenic, le Talisman et l'Espace). La direction promet (peut-être) la fabrication de la R5 électrique, mais dit aussi qu'il y a besoin de moins de monde. Actuellement l'effectif est de 2714 personnes.

CDPA Cergy : Le terrain du site actuel appartenant à Renault a été vendu. Le site doit déménager dès septembre 2021.

La direction a loué un bâtiment à quelques kilomètres pour un bail ... de 6 ans, avec une clause de réduction de durée à 3 ans. Cela suscite, à juste titre, de l'inquiétude.

Cléon : La direction a annoncé la fin des moteurs thermiques sur ce site. Cela va entraîner la suppression de plusieurs centaines d'emplois dont près de 700 ingénieurs qui ont reçu un mail leur précisant qu'ils sont éligibles à quitter l'entreprise.

Lardy : Ce site où sont faits, entre autres, des essais moteurs et boîtes de vitesses, est aussi menacé. Des mobilisations ont eu lieu suite à l'annonce de la direction de « vendre » les travailleurs de la maintenance à un prestataire. Beaucoup de prestataires sont mis en fin de contrat.

MCA Maubeuge : Depuis l'annonce de la direction de ne plus fabriquer de véhicules sur le site et la manifestation importante qui s'en était suivie, c'est le flou. La direction veut les mettre en concurrence avec Douai.

Technocentre : La direction voudrait supprimer 2500 postes d'ingénieurs et il y aurait 300 dossiers « en cours ».

Le Mans : Où sont fabriqués des châssis, la fonderie, où travaillent environ 120 personnes, est menacée. Les 377 ingénieurs seraient invités à quitter l'entreprise.

Les Fonderies de Bretagne : cette usine est clairement menacée de fermeture. Plusieurs autres fonderies (du Jura, du Poitou) risquent aussi de fermer purement et simplement.

Dans le monde

Algérie : L'usine d'Oran, inaugurée en 2014, est à l'arrêt depuis des mois, l'effectif est passé de 1176 travailleurs à aujourd'hui 276. Ce sont 900 travailleurs en moins, sans compter les quelque 200 contractuels (intérimaires de là-bas).

Maroc : À Tanger, l'effectif est passé de 8 000 en 2017 à 6 000 aujourd'hui malgré les records de production.

Ils sont d'ailleurs, eux aussi, touchés par les arrêts de production dont deux semaines consécutives en ce moment en raison du Covid. Il y est question de suspendre des projets d'extension.

Espagne : Il y serait question de 1 000 embauches. Nous connaissons les annonces de ce genre, ce n'est absolument pas dit que cela se fasse et si ça se fait avec quel type de contrat et de quelle durée. Par contre, ce dont nous sommes sûrs et que le

groupe a annoncé, c'est la fermeture de l'usine de Barcelone avec ses 3 000 travailleurs.

Roumanie : Ils étaient 26 000 salariés en 1999, aujourd'hui ils ne sont plus que 14 000 et les projets d'augmentation de la capacité industrielle sont suspendus, conséquence : un millier d'emplois supplémentaires vont être supprimés.

Turquie : Renault veut réduire la fabrication de boîtes de vitesses, cela annonce des suppressions de postes. En ce moment, ils sont au chômage une semaine par mois depuis janvier et cela va durer jusqu'à cet été.

Corée du sud et Russie : La direction a annoncé son intention de réduire ses capacités de production, comme ici. Cela annonce des suppressions d'emplois.

Nous sommes tous attaqués

Alors voilà la situation dans laquelle nous sommes, il n'y a pas un site non menacé, il n'y a pas un site non soumis au chantage de « **si tu veux de l'activité, il faut être plus compétitif** ». Ils veulent nous mettre en concurrence.

Pas un seul travailleur, ouvrier ou ingénieur, embauché ou sous-traitant, n'est à l'abri de perdre son emploi !

Cette situation, c'est la conséquence de la crise et de la volonté de la direction qui veut « **la fin de la course aux volumes** ». Ce qui va se traduire par une réduction de la production de 30%.

De Meo dit ouvertement : « **nous supprimons des emplois pour retrouver des bénéfices importants, du cash !** ».

Alors face à cela, tous les travailleurs de Renault et les sous-traitants ne doivent pas rentrer dans le jeu du patron en montrant l'autre du doigt, en nous bouffant le nez entre travailleurs. Qu'on soit de Flins de Douai ou de Roumanie, nous avons besoin de notre travail pour vivre.

Si Renault veut baisser de 30% sa production, eh bien il reste 70%. Donc il y a du boulot. Il faut répartir ce travail entre tous pour maintenir tous les emplois et les salaires.

Si la production doit diminuer il n'y a qu'à réduire la charge de travail ! Ce ne serait pas du luxe. Aujourd'hui déjà avec le covid les usines sont au ralenti et malgré cela les postes sont chargés à plus de 100%. Sur tous les sites il manque du monde. Alors oui, il faut le maintien de tous les emplois et la répartition du travail.

Ce sont les profits qu'il faut sacrifier. C'est notre peau ou leurs profits !

Ne nous laissons pas faire !

1 mai : La CGT attaquée

La CGT de Renault Flins était présente à la manifestation du premier 1er mai pour défendre l'idée qu'aujourd'hui, avec l'épidémie de Covid 19 et la crise économique, les travailleurs de tous les pays devront encore plus lutter pour que leurs vies passent avant les profits des capitalistes !

À l'issue de la manifestation, le cortège de la CGT a subi une attaque à coups de barres de fer et jets de projectiles, entraînant 21 blessés dont quatre graves parmi les militants CGT.

Les agresseurs, criaient des insultes racistes et homophobes.

Les CRS en ont été complices, ils ont bloqué les véhicules de la CGT, pendant l'agression.

SERVICE SÉCURITÉ : GRÈVE POUR LE MAINTIEN DE L'EMPLOI NON AUX SURCHARGES DE TRAVAIL

Les travailleurs de la sécurité de l'usine sont en grève depuis hier après-midi. Ils sont six par équipe sur 4 équipes.

Le responsable du service, sur ordre de la direction, veut supprimer le poste du camarade qui s'occupe des 3200 extincteurs du site.

Ce camarade travaille depuis 40 ans sur le site de Flins et est à deux ans de la retraite, mais pour la direction aucune considération : la sortie, c'est par là.

La direction voudrait refourguer le travail effectué par ce camarade à ceux qui restent...soit l'entretien et la vérification de 3200 extincteurs répartis sur les 4 équipes.

Le travail est déjà à saturation. Il y avait douze travailleurs par équipe avant !

Alors pas question non plus de se fader des centaines d'heures de travail supplémentaire par équipe en plus de l'activité actuelle.

Quand nous avons parlé des formations nécessaires pour effectuer ce travail, le responsable s'est fendu d'un « pour faire ce travail, il n'y a pas besoin de sortir de Saint-Cyr ».

Pour répondre ce genre de propos, c'est sûr qu'il n'y a pas besoin d'en sortir !

Le travail des extincteurs continue et notre camarade doit rester !

La grève a continué avec l'équipe de nuit et continue ce matin.